

beibehalten wurde. Erst im Sommer 1957 suchte man einen Kompromiss und führte ein neues Wappen ein. Die traditionellen Motive wurden weggelassen; in den Renaissance-schild des Kossuthwappens setzte man einfach die Flaggenfarben Rot, Weiss und Grün. Ueber dem Wappen schwebt jetzt wieder der rote Stern und die Dekoration des Wappens mit Sonnenstrahlen auf blauem Grund und einem Ehrenkranz ist auch den Wappen der Sowjetunion und der anderen Volksdemokratien ähnlich. Das Wichtigste ist aber, dass dieses Wappen jetzt keinen Teil der Flagge bildet, die also seit 1957 ausschliesslich aus dem rot, weiss und grünen Bahnen besteht.

Ich habe versucht, Ihnen eine sehr kurze Uebersicht der Entwicklung der Flagge meines ersten Vaterlandes zu geben. Ich hoffe, dass Sie es nicht lästig gefunden haben, dass ich auch auf die Geschichte des Landes eingegangen bin. Meiner Meinung nach ist unsere gemeinschaftliche Liebhaberei, die Wappen- und Flaggenkunde, eben darum sehr anziehend, weil man auf diese Weise einen guten Einblick in die Geschichte der verschiedenen Nationen erhält. Ich hoffe, dazu etwas beigetragen zu haben.

The World-Broadcasting Networks of the Netherlands organized an interview with Messrs. Barraclough and Smith, this report being broadcasted all over the Western world on Sunday.

At MUIDEN Townhall

16.30 p.m. reception by the municipality

Official greetings and welcome by Burgomaster J. Jongeneel (having made his speech in Dutch a French translation has been distributed to those present):

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs !

J'ai l'insigne honneur de vous souhaiter la bienvenue,

ainsi que de la part des échevins et du secrétaire municipal également ici présents dans la salle du conseil de notre Maison Commune.

Il n'arrive pas souvent que l'on accueille ici une assemblée composée de tant de nationalités différentes. Cela est dû sans doute au fait que notre petite ville n'est pas tellement équipée pour recevoir des congrès, même si le nombre des participants en est restreint. Pourtant on peut se l'expliquer d'une autre façon. Ce siècle est appelé souvent le siècle de la communication. Dans ce monde qui se rétrécit sans cesse et où les distances sont parcourues de plus en plus facilement, nous autres hommes finissent par vivre toujours plus près les uns des autres.

Malgré la diversité des croyances et des races une unité sensible est en train de se faire, unité qui, il est vrai, est perturbée cruellement par-ci par-là par la violence des guerres, mais qui, de l'autre côté prend figure par l'aide et l'assistance que les jeunes de beaucoup de nations apportent aux pays à développer. La ligne de séparation qui divise le monde entre l'Est et l'Ouest est une situation de fait à laquelle il n'est pas non plus permis de se résigner.

Je tire bon augure de ce que vous autres qui vous intéressez à la bannistique ayez voulu saisir cette occasion pour convertir les contacts que plusieurs d'entre vous ont d'ores et déjà établis par correspondance en des rencontres personnelles.

L'ordonnance de votre programme pour ces journées me semble garantir la pleine réussite de votre réunion. Le soin et la minutie que votre Président, Monsieur SIERKSIÁ, a apportés aux travaux préparatoires, témoignent de sa grande passion pour la science dont vous vous occupez.

Etant donné que je ne considère tout à fait profane en la matière, je me permets de passer sous silence le sujet de votre congrès, pour vous dire à l'occasion de cet accueil quelques mots sur la petite ville ancienne de MUIDEN et le village de MUIDERBERG qui constituent ensemble une commune de presque cinq mille habitants. MUIDEN qui se trouve déjà mentionnée dans des documents du X^{ème} siècle, appartient aux villes les plus anciennes

des Pays-Bas.

De par sa situation à l'embouchure du fleuve VECHT, elle fut jadis une ville commerciale et portuaire de grande importance, qui pourtant au cours des années a été surpassée par bon nombre de villes hollandaises dont AMSTERDAM qui était appelé à un avenir fastueux.

De ce passé lointain date encore le "MUIDERSLOT", le CHATEAU DE MUIDEN, qui est universellement connu et qui, en tant que Musée d'Etat, attire actuellement environ cent mille visiteurs par an.

Il impressionne surtout nos écoliers qui ont appris en classe que l'un des Comtes de Hollande, appelé Florent V, y fut remis en liberté en 1296 pour être assassiné plus tard à MUIDERBERG.

Entièrement restauré récemment, ce château est devenu un monument culturel et historique dont la célébrité s'étend loin au-delà de nos frontières.

La beauté de l'Eglise à côté de l'Hôtel de Ville, avec son joli clocher roman et qui sert actuellement de temple protestant, ne cède en rien à celle du château.

Le clocher, ainsi que l'église qui, elle, est d'une date plus récente, doivent nécessairement restaurés, mais pour bien faire ressortir l'ensemble il faudra tout d'abord démolir plusieurs maisons avoisinantes.

Cela relève de l'un des plus importants problèmes de mon administration, celui de l'assainissement de la vieille ville forte.

Ces projets qui se trouvent dans un stade fort avancé, visent la sauvegarde du caractère propre à la ville, notamment par le maintien de quelques édifices typiques. La ville nouvelle devra être orientée sur la récréation qui est encore à développer sur une bordure de 10 km. et 5 km. de large de long du futur Lac D'YSSEL, aux portes de la capitale.

MUIDERBERG, où vous tiendrez votre réunion, est particulièrement mignon avec son "brink", son marché central. Une promenade dans la soirée de long de la côté a son charme à chaque fois.

J'attire spécialement votre attention sur le cimetière juif qui dépend depuis 1670 de la communauté juive d'AMSTERDAM. Environ 50 à 60 mille Juifs y reposent.

Messieurs, vous comprendrez sans doute que ce dont je

viens de vous parler n'est qu'un choix parmi les nombreuses choses intéressantes relatives à l'histoire et le présent de MUIDEN et de MUIDERBERG.

J'espère que mes paroles s'effaceront, mais que le souvenir que vous emporterez de notre belle commune demeurera impérissable, si bien que vous reviendrez ici un jour. Pour terminer je vous souhaite de la part de toute la municipalité que votre conférence, sous la direction enflammée de Monsieur SIERKSMA, puisse réussir sous tous les rapports.

Puissiez-vous en travaillant honorer le drapeau du pays que vous représentez.

En ne considérez ce drapeau comme le symbole d'un nationalisme étriqué et périmé, mais seulement comme l'une des couleurs dans ce bariolage de tous les pays qui, liés ensemble, unissent tous les peuples dans leur sincère volonté de vivre en paix les uns avec les autres.

Je me considère à juste titre privilégié d'avoir pu vous accueillir et vous propose maintenant - en savourant une tasse de thé avec du rhum qui vous sera offerte selon la vieille coutume de ce pays - d'échanger nos idées, dans la mesure tout au moins où les barrières linguistiques nous le permettent !

Herr Bürgermeister a.d. H. Horstmann, Münster:

Sehr geehrter Herr Bürgermeister !

Herr Sierksma, der diese schöne Tagung organisiert hat, hat mich gebeten, Ihnen heute zu antworten, und zwar mit der Begründung, ich sei ja selbst in Deutschland Bürgermeister gewesen, wir wären also Kollegen und würden uns deshalb wohl verstehen. Ich wollte ihm eigentlich darauf antworten, das wäre kein richtiges Argument. Denn wir haben hier ja keinen kommunalpolitischen Kongress. Und ausserdem bin ich überzeugt, dass sich in unserem Kreis Persönlichkeiten befinden, die mindestens so gut reden wie ich. Alles das wollte ich Herrn Sierksma sagen. Aber dann fiel mir ein Wort meiner jüngsten Tochter ein - sie ist inzwischen 25 Jahre alt, also 10 Jahre älter als unsere jüngste Kongressteilnehmerin -, die mir in solchen Fällen sagt: "Stell dich nicht an wie ein kleines Kä-

chen!" Und dann dachte ich mir auch, unser Freund, Herr Sierkama, hat sich mit der Vorbereitung dieses Kongresses so viel Mühe gemacht, dass ich ihm diese kleine Bitte wirklich nicht abschlagen darf.

So habe ich also jetzt die Freude und die grosse Ehre, Herr Bürgermeister, namens der Teilnehmer an diesem Ersten Internationalen Kongress für Vexillologie zu Ihnen zu sprechen und Ihnen zu danken, zu danken sowohl für den freundlichen Empfang wie auch für die Worte, die Sie soeben an uns gerichtet haben.

Die Flaggenkunde ist ja noch eine verhältnismässig junge Wissenschaft, unter der sich selbst die Historiker im allgemeinen nichts Rechtes vorstellen können. Meistens konnt man nur die drei klassischen historischen Hilfswissenschaften: die Wappenkunde, die Siegelkunde und die Münzkunde. Wir hoffen, dass dieser Kongress dazu beitragen wird, auch den Aussenstehenden einen Begriff von der Flaggenkunde zu geben.

Umgekehrt ist uns, die wir aus dem Osten, Süden und Westen gekommen sind, Muiden und Muiderberg durch diese Tagung zu einem Begriff geworden. Als ich gestern abend eine Stunde hier am Strand entlangging mit dem Blick über die See, da dachte ich mir, dass wir für diesen unsern ersten Kongress eigentlich gar keinen besseren Ort hätten finden können. Da ist einmal die Lage an der See! Zu einer Flagge gehört ja nun einmal die See und der Seewind. Das ist jedenfalls meine persönliche Ueberzeugung. Unsere Schweizer Freunde werden da vielleicht anderer Ansicht sein. Aber ich finde, eine Flagge ohne Seewind ist wie ein Schiff auf dem Trockenen. Insofern ist also unser Kongress hier gerade am richtigen Ort. Und zweitens finde ich es viel schöner, dass wir uns hier in dieser friedlichen Atmosphäre zusammengefunden haben als in irgendeiner Grossstadt mit ihrem Verkehr, den gehetzten Menschen und dem Autolärm. Schon der erste Eindruck, den wir hier gewonnen haben, war sehr schön. Und durch Ihre Ausführungen, Herr Bürgermeister, durch den Ueberblick über die Geschichte, den Sie uns gegeben haben, ist uns Muiden und Muiderberg wirklich zu einem Begriff geworden an den wir stets gern zurückdenken werden. Umgekehrt hoffe ich, dass auch Sie sich gern dieses Kongress erinnern werden, und ich darf Ihnen im Namen aller

Kongressteilnehmer nochmals herzlich danken.

16.30 p.m.

Dhr. Kl. Sierksma, Huiderberg: NIEDERLAENDISCHE KRIEGS-
FLAGGEN DES 17. JAHR-
HUNDERTS

Es war für mich als Veranstalter des Kongresses nicht einfach, ein Thema für ein Referat auszuwählen, oben weil Sie bestimmt von mir bei dieser Gelegenheit etwas Besonderes erwarten. Ich glaube dennoch, dass es mir gelungen ist !

Ich möchte Ihnen gerne etwas erzählen und zeigen, das vorher noch kein Flaggenfreund gesehen hat, und wovon auch die niederländischen Historiker kaum eine Ahnung haben !

Erst möchte ich gerne sehr dankbar die Grosszügigkeit erwähnen, mit der Ihre Majestät Königin Juliana mir erlaubt hat, Ihnen etwas zu zeigen, das zu Ihrer Majestät Archiv gehört. Der Direktor des Königlichen Hausarchives bot meiner Frau und mir die Gelegenheit, uns persönlich das Eine und das Andere anzusehen, und besorgte uns davon Mikro-Aufnahmen.

Es handelt sich hier um eine Sammlung von 96 Abbildungen von Bataillonsflaggen und -Fahnen, die im Jahre 1621 im Auftrag des Grafen Ernst-Kasimir von Nassau, Statthalter von Friesland, Groningen und Drenthe, gezeichnet wurden. Bekanntlich waren die Niederlande ab 1568 im Aufstand gegen die Besatzungsmacht des spanischen Königs. Obwohl wir auch jetzt noch in unserer Nationalhymne davon zeugen, dass wir "den Koning van Hispanien altijd geëerd" haben, entwickelte sich aus dem Aufstand ein richtiger, sich 80 Jahre fortschleppender Krieg, der die niederländischen Provinzen dazu zwang, die Einheit zu suchen. Jedoch waren diese Provinzen nicht alle mit der aufgezwungenen Einigkeit einverstanden. Besonders die Friesen im Norden und mit ihnen verbündet die (ursprünglich auch friesischen) Einwohner der Länder Groningen und Drenthe nahmen im Krieg eine Sonderstellung unter einem eigenen Statthalter ein, dem Grafen Ernst-Kasimir von Nassau.